

SHEILA TURNAGE

L'AVENTURE  
SELON MO



SEUIL



L'Aventure selon Mo



Sheila Turnage

# L'Aventure selon Mo

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Cécile Nelson

SEUIL

Illustration de couverture : Renaud Perrin

Édition originale publiée en 2012  
sous le titre *Three Times Lucky*  
par Dials Books for Young Readers,  
une marque de Penguin Group, New York.  
© 2012 Sheila Turnage  
Tous droits réservés.

Pour la traduction française :  
© 2014 Éditions du Seuil  
ISBN : 979-10-235-0114-8

Conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

*À mes parents, Vivian Taylor Turnage  
et A. C. Turnage, Jr,  
qui m'ont appris à aimer les livres.*





## 1 – Les ennuis arrivent à Port-Tupelo

**L**es ennuis ont déboulé à Port-Tupelo à midi sept minutes tapantes, le mercredi 3 juin, au volant d'une Chevrolet Impala terreuse de la police. La poussière était à peine retombée sous ses roues qu'on découvrait le cadavre de Mr Jesse et que Port-Tupelo se trouvait sens dessus dessous.

À ma connaissance, personne ne s'y attendait.

Et moi – Miss Moïse LoBeau, presque collégienne –, les ennuis, c'était bien la *dernière* chose que j'avais en tête en traversant la véranda de Dale en catimini à six heures du matin.

– Hé !, Dale, j'ai chuchoté en plongeant ma figure dans la moustiquaire défoncée de sa fenêtre, lève-toi !

Il s'est retourné en agrippant son drap. « Va-t'en », il a marmonné. Sa chienne bâtarde, Reine Elizabeth II, a remué sous l'hortensia au bout du porche.

Dale dort la fenêtre ouverte pendant l'été parce qu'il aime entendre les rainettes et les grillons, mais

surtout parce que son père est trop fauché pour installer la climatisation dans la maison.

J'ai crié :

– Dale, réveille-toi ! C'est Mo.

Il s'est redressé d'un coup, ses yeux bleus écarquillés et ses cheveux blonds hérissés dans tous les sens.

– Un démon ! il a fait d'une voix étranglée, un doigt vaguement pointé vers moi.

J'ai soupiré. La famille de Dale est baptiste<sup>1</sup>.

– C'est pas un démon, c'est moi. Je suis passée te dire que le Colonel est rentré et qu'il est pas en état de cuisiner.

Il a battu des paupières comme une chouette ahurie.

– Tu m'as réveillé pour ça ?

– Désolée, Dale. Il faut que j'ouvre le café aujourd'hui.

– Oh ! il a lâché, le mot chargé de déception tombant comme une pierre. Mais ça fait des lustres qu'on a prévu cette partie de pêche, Mo. Eh Miss Lana ? Elle peut pas faire quelques *craps* vite fait ?

– *Crêpes*, j'ai corrigé. C'est français. Eh non, elle peut pas. Miss Lana a claqué la porte dès que le Colonel est rentré. Elle est partie.

1. Très répandu dans le sud des États-Unis, le baptisme implique une grande piété fondée sur la lecture et le respect absolu des Écritures, dont Dale est visiblement imprégné. (N.d.T.)

Il a juré, d'une voix douce comme une brise à travers les roseaux. Dale s'est mis à jurer l'année dernière. Moi, j'ai pas encore commencé mais au train où vont les choses, je pourrais m'y mettre d'un moment à l'autre.

– Je suis désolée, Dale. On ira pêcher un autre jour. Je peux pas laisser tomber le Colonel et Miss Lana.

Le Colonel et Miss Lana sont pour moi ce qui se rapproche le plus d'une famille. Sans eux, je n'aurais sans doute pas de maison. Ni même de nom, d'ailleurs. J'ai été privée de proches par le Destin, comme le dit Miss Lana. Projetée dans ma vie plutôt bizarre par des Forces Inconnues.

La porte de la chambre de Dale s'est entrouverte et sa mère a passé la tête à l'intérieur, ses yeux verts tout vagues de sommeil.

– Dale ? elle a chuchoté en serrant une robe de chambre d'un rose délavé contre sa gorge. Tu vas bien ? Tu as encore des cauchemars, c'est ça, mon chéri ?

– Pire que ça, m'man, il a répondu d'un ton grave. Mo est là.

Miss Rose avait été une vraie beauté à une époque, avant que le père de Dale s'empare d'elle. C'est ce que disent les gens : cheveux noir charbon, menton canaille et un balancement qui faisait se redresser les hommes.

– B'jour, Miss Rose, j'ai dit en pressant mon meilleur sourire contre la moustiquaire.

– Seigneur de miséricorde ! elle s’est exclamée en reculant de surprise. Quelle heure est-il, Mo ?

– Six heures et un poil, j’ai répondu avec un sourire. J’espère vraiment que vous avez passé une bonne nuit.

– Bonne, oui, quoique spectaculairement raccourcie.

Comme Dale, Miss Rose se réveille rarement du bon pied. Sa voix a pris un ton mielleux et inquiétant.

– Et toi, peux-tu m’expliquer ta présence sous ma véranda alors que le soleil n’a pas encore frotté le sommeil de ses yeux ?

J’ai pris une grande inspiration.

– Le Colonel est rentré mais Miss Lana est partie, alors je dois ouvrir le café, ce qui veut dire que Dale et moi on ne peut pas aller à la pêche et je trouve que ce serait mal élevé de ne pas l’avertir. J’essaye juste de faire comme il faut.

Un minuscule froncement de sourcils a plissé son front.

Heureusement, Miss Rose est une personne bien élevée et, comme le dit Miss Lana, les bonnes manières, ça se voit. Finalement, elle a dit :

– Eh bien, puisque nous sommes tous réveillés, entre, je t’en prie.

– Elle peut pas, a fait Dale, en jetant ses jambes par-dessus le bord du lit. Moi et Mo, on doit ouvrir le café.

– Mo et moi, a murmuré Miss Rose alors que Dale se levait tout habillé et glissait ses pieds dans des sandales nettement trop grandes. Qu'est-il arrivé à ton pyjama ? Et pourquoi portes-tu les vieilles chaussures de ton frère ?

– Dormir avec mes habits me fait gagner du temps et je grandis des pieds, a répondu Dale en enfouissant son t-shirt noir dans son short et passant ses doigts dans ses cheveux.

Les hommes de la famille de Dale sont fiers de leur chevelure, et c'est justifié.

– Il grandit les pieds en premier, j'ai ajouté. Le reste rattrapera plus tard.

Dale est le deuxième plus petit de la classe, avant Sally Amanda Jones. Et il est susceptible.

– Faut y aller ! j'ai lancé.

J'ai enfourché mon vélo, traversé la cour et Dale m'a rattrapée à l'entrée du bourg. On a filé le long du nouveau panneau du maire – « Bienvenue à Port-Tupelo, NC, Population : 148 » – et stoppé en dérapage dans le parking du café, soulevant un panache de sable et de bouts de coquilles d'huîtres.

– Mince alors ! s'est exclamé Dale en laissant tomber son vélo. On dirait que le Colonel a une nouvelle bagnole.

– Une Underbird 58. Peinture d'origine.

– Tu veux dire une Thunderbird, il a corrigé en tournant autour de la voiture.

La famille de Dale s’y connaît en voitures. D’ailleurs, son grand frère Lavender, avec qui je me marierai un jour, fait des courses sur le circuit Carolina Raceway. Après avoir tapé du pied dans un pneu et plissé les yeux pour distinguer les lettres argentées plaquées tout le long de l’aile, Dale a claironné :

– C’est bien une Thunderbird. Mais le T et le H sont tombés.

– Donc, maintenant, c’est une Underbird, j’ai insisté en agitant ma clé devant la porte du café.

– Je vois pas pourquoi tu fais ça, il a dit en me regardant. Tous les gens d’ici savent que cette porte ne ferme pas à clé.

– Je le fais au cas où il y aurait des inconnus. On ne se méfie jamais assez des inconnus. C’est ce que dit le Colonel.

Dale a attrapé mon bras.

– Attends. N’ouvre pas aujourd’hui, Mo. S’il te plaît ? Allons à la pêche. J’allais te faire une surprise... Je nous ai trouvé un bateau.

Je suis restée clouée devant la porte entrebâillée.

– Un bateau ? Où tu nous as trouvé un bateau ?

– Chez Mr Jesse, a dit Dale en basculant en arrière sur ses talons.

J’ai essayé de ne pas laisser entendre que j’étais impressionnée.

– Tu as volé le bateau de Mr Jesse ?

Il fixait ses ongles.

– Je ne dirais pas *volé*. Disons que je l’ai emprunté assez fort.

J’ai soupiré.

– J’peux pas, Dale, pas aujourd’hui.

– Alors demain, il a lancé avec un grand sourire en retournant d’un geste le panneau « Fermé » du côté « Ouvert ».

Dale est mon meilleur ami. À présent, vous voyez pourquoi.

On a eu à peine le temps de faire rugir la clim et d’allumer les ventilateurs de plafond que notre premier client a débarqué. Je n’irai pas jusqu’à dire que nos clients sont moches mais, à six heures trente du matin, ils ne sont pas jojo. J’ai grimpé sur une caisse de Pepsi derrière le comptoir alors que Mr Jesse entrait tranquillement – petit format à bedaine avec chemise à carreaux défraîchie, pantalon militaire et moustache en bataille.

– B’jour, Mr Jesse, j’ai lancé. Qu’est-ce que ce sera ?

– Hé, Mo, il a fait en attrapant le menu. Tu devrais pas être à l’école ?

– L’école a fini la semaine dernière, Mr Jesse.

– Ah ? Et en quelle classe tu vas pass... ?

– En sixième.

– Sixième ? Bonté divine, petite, il s’est exclamé en me regardant pour la première fois. C’est vrai que tu as grandi.

J’ai soupiré.

– Je suis montée sur une caisse de Pepsi. J'ai pas tant grandi que ça depuis hier. Vous voulez commander ? J'ai d'autres clients à me soucier.

Il a promené son regard à travers le café tandis que le tic-tac solitaire de la pendule 7 Up résonnait depuis le mur du fond.

– D'autres clients ? Où ça ?

– Ils sont en route.

– Ah, alors voyons voir... Je ne sais pas ce qui me tente. Cette nuit, une crapule m'a piqué mon bateau et a emporté mon appétit avec.

Dale a laissé tomber un verre.

– Et ce rapace a de sacrés panards, d'après les empreintes, a ajouté Mr Jesse. À vue de nez, il fait au moins un mètre quatre-vingt-dix et bien cent kilos.

Dale a expédié ses sandales d'un coup de pied sous le comptoir. Mr Jesse a passé la langue sur ses fines lèvres.

– Miss Lana a déjà sorti ses muffins du four ?

J'ai fait ma voix douce, comme Miss Lana quand j'ai la fièvre :

– On propose pas de muffins aujourd'hui, Mr Jesse.

– Oh ! il a fait, et puis : Oh-oh !

Il a humé l'air comme un chien de chasse et un froncement de sourcils a barré sa figure mal rasée.

– Ça sent pas comme il faut, ici, il a déclaré. Pas de café, pas de bacon, pas de muffins...



– Miss Lana prend un peu de repos. Mais ça vaut sans doute mieux : ses muffins font terriblement grossir et vous feriez bien de perdre cette bedaine, Mr Jesse. Vous savez que vous en êtes capable.

Il a braqué les yeux sur la double porte grise de la cuisine. Son ton est devenu autoritaire.

– Le Colonel est là-bas derrière ?

Je ne pouvais pas lui reprocher d’être énervé.

– Vous voulez que j’aïlle voir ? j’ai proposé en descendant de ma caisse.

Je ne dirai pas que je suis petite mais, sans caisse, je ne suis pas grande.

– Déranger le Colonel ? il a protesté en reposant le menu. Grands dieux, non ! Je voulais juste savoir quand il serait de retour. Qu’est-ce que tu suggères, ce matin, Mo ?

Je me suis mise bien droite, comme Miss Lana me l’a appris, et j’ai drapé mon bras d’une serviette en papier.

– Aujourd’hui, nous proposons un choix complet de plats au beurre de cacahuète. Nous avons beurre de cacahuète-gelée, beurre de cacahuète-raisins secs et une subtile association beurre de cacahuète-beurre de cacahuète. Ceux-ci sont disponibles en croustillants ou moelleux, sur pain de mie Merveille pressé à la main dans l’assiette ou pas, selon votre préférence. Le plat du jour est notre célèbre sandwich beurre de cacahuète-banane. Il est présenté sur pain Merveille, coupé en diagonale dans

l'assiette, avec croûte ou sans. Que voudrez-vous pour commencer ?

– Le plat du jour.

– Excellent choix. Pressé à la main ou aéré ?

– Aéré. Pas de croûte. Et...

Il a tourné vers la cafetière un regard pâle rempli d'espoir.

– Du café ?

J'ai secoué la tête.

– Notre boisson du jour est le Mountain Dew<sup>1</sup>. J'en ai une bouteille de deux litres en train de décanter. Ses épaules se sont affaissées.

– Bonjour ! a claironné M. le maire Little en laissant la porte claquer derrière lui.

Il a lissé sa cravate bleu banquise sur son ventre rebondi et décoché un sourire d'une blancheur pas naturelle.

– Chut ! a aboyé Mr Jesse. Miss Lana est partie et le Colonel pourrait être dans la cuisine !

Le maire Little s'est approché du comptoir sur la pointe des pieds, les talons de ses mocassins cirés cliquetant sur le sol carrelé.

– Miss Lana partie ? il a chuchoté. Le Colonel de retour ? Un triste événement, mais rien que la ville ne puisse gérer. Bonjour, Mo, donne-moi

1. Soda au citron et à la caféine originaire du Tennessee. La marque a été reprise par Pepsi, maintenant déclinée en multiples parfums et vendue comme boisson énergisante. (N.d.T.)

un plat et une boisson du jour. Sans glace. Mes gencives me font des misères.

– C’est parti, j’ai lancé en tournant les talons.

Nous choisissons toujours un Little comme maire, au cas où une équipe de télévision viendrait en ville. Les Little aiment parler et ils sont très soignés. Même leurs bébés s’habillent bien.

Tandis que le maire sirotait son Mountain Dew, la clientèle du petit déjeuner a commencé à remplir la salle.

Grand-mère Miss Lacy Thornton a garé sa Buick à côté de l’Underbird et s’est installée calmement à une table à côté de la fenêtre. Grand-mère Miss Lacy Thornton porte toujours un ensemble et des chaussures bleu marine. Leur couleur fait ressortir ses cheveux blanc bleuté, qu’elle remonte autour de son visage en forme de cœur. Elle est juste un peu plus grande que moi mais, bizarrement, elle domine tout le monde dans la salle.

Ensuite, Tinks Williams s’est précipité pour engloutir un sandwich, laissant son tracteur John Deere ronronner dans un coin d’ombre. Puis est entré Sam Quinerly, le partenaire de course et mécanicien de Lavender, qui parle lentement. Il avait déjà de la graisse sur les mains. Avant que Dale ait eu le temps de faire son sandwich, le révérend Thompson et son fils, Thessalonians, sont arrivés.

– Salut, Thes, j’ai lancé en lui faisant glisser un verre d’eau. Comment se passent tes cours d’été ?

Il m'a fait un grand sourire sous ses cheveux poil de carotte luisants.

– Chais pas, j'y vais pas.

Comme moi, Thes n'est pas très studieux. Contrairement à moi, il est abonné aux D dans toutes les matières. Moi, je préfère ne pas clamer mes A sur les toits pour mieux déployer ma puissance mentale par surprise, quand les gens s'y attendent le moins. Pour ça, je tiens de Miss Lana.

– Comment tu t'es tiré de là ? j'ai demandé.

– Examens de rattrapage et prière, a bougonné le révérend Thompson.

Thes a annoncé, rayonnant :

– Eh, Mo, on a trois ouragans potentiels au large de l'Afrique ce matin. M'est avis qu'on a trente pour cent de chances que l'un d'eux arrive jusqu'à nous.

Il est dingue de météo. Il rêve d'être Monsieur météo à la télé et se tient au courant pour s'entraîner. Autant que je sache, rien ne l'arrêtera.

– Deux plats du jour, s'il te plaît, Mo, a commandé le révérend Thompson.

– C'est comme si c'était fait.

À sept heures trente, la moitié de notre patelin était tassée dans le café quand la future cinquième Skeeter<sup>1</sup> McMillan (une grande maigre aux taches

1. « Moustique » en parler familier du sud des États-Unis. (N.d.T.)



*Composé par Nord Compo Multimédia  
7, rue de Fives, 59650 Villeneuve-d'Ascq*

Achévé d'imprimer en novembre 2013  
par CPI Firmin Didot à Mesnil-sur-l'Estrée  
Dépôt légal : janvier 2014

*Imprimé en France*